

Les «Enfants de troupe» se souviennent

Suite aux travaux de construction du nouveau collège, le monument aux morts, érigé à la mémoire des anciens élèves de l'école militaire, avait dû être déplacé à l'extérieur de l'enceinte, après avoir été entièrement restauré. A l'occasion du 100e anniversaire de l'association des anciens enfants de troupe, il a été inauguré en grande pompe.

L'autre mercredi, au monument aux morts du collège Jean Moulin, en présence d'Hervé Bertrand, colonel commandant la base d'Evreux, délégué militaire du département et représentant du ministre de la Défense, ainsi que de nombreuses autorités civiles et militaires et plus de quatre-vingt-dix anciens « Enfants de Troupe », s'est déroulée une émouvante cérémonie à l'occasion du 100e anniversaire de la création de leur association. Jacques Massiat, délégué régional au Conservatoire de la Mémoire et du Patrimoine, et ancien élève de 1954 à 1960 à l'école militaire des Andelys, fut à l'origine de cette rencontre intergénérationnelle. Après les conventionnels dépôts de gerbes et la minute de silence et de recueillement, la mémoire de deux anciens élèves, morts pour la

France, fut évoquée.

François Guillou et Roger Fromont

Jean-Yves Février, ancien élève de l'école des Andelys et colonel en retraite, retraçait les états de services de François Guillou, ancien enfant de troupe, « pilote d'avion léger affecté en Algérie en 1957, qui a effectué plus de 400 missions au cours desquelles il a forcé l'admiration par son courage et son dynamisme... A été grièvement blessé en service aérien commandé et est décédé des suites de ses blessures ». Puis Jacques Massiat évoquait les dernières semaines de Roger Fromont, ancien enfant de troupe : « Le 15 août 1944, c'est le jour du débarquement allié en Provence. C'est aussi le jour où les Allemands forment le dernier convoi massif de déportation

de la région parisienne. Plus de 2 200 déportés, dont Roger Fromont, prennent le chemin du Reich allemand... Ce convoi est composé essentiellement de résistants et d'aviateurs alliés ». Malgré des actions d'éclats des réseaux de la résistance : grève des cheminots, désobéissance des chauffeurs de bus, sabotages à la gare de l'Est, destruction d'un pont sur la Marne, le 19 août le train arrive en Allemagne à Weimar. « Les hommes sont déportés à Buchenwald, ils deviennent les « 77 000 » la mortalité est très importante plus des 2/3 d'entre eux décèdent au cours de leur déportation, dont Roger Fromont, le 28 décembre 1944 ».

L'hymne national suivait la lecture de ces messages. Une cérémonie sobre et saisissante, ponctuée par des dépôts de gerbes, rehaussée encore par la présence de la Gendarmerie nationale, des professeurs et élèves du collège Jean Moulin.

Écoles militaires préparatoires

Créée en 1766, l'institution des « Enfants de Troupes » a traversé plus de deux cent cinquante ans de la vie de la France, avec des fortunes diverses. Elle a pu se pérenniser grâce à la volonté de quelques hommes politiques, de militaires et d'anciens des écoles qui ont contribué à sa réputation.

En 1876, le gouvernement ou-



Les personnalités civiles et militaires au cours de la cérémonie



Dépôt de gerbe par Jacques Massiat et Hervé Bertrand

vre à Rambouillet la première école d'enfants de troupe. En 1884, il officialise la création des écoles militaires préparatoires qui s'implantent à Billom, Les Andelys, Saint-Hippolyte-du-Fort, Montreuil-sur-Mer, Autun, bientôt suivies en 1887 par l'école enfantine Hériot à La Boissière. Au cours du siècle qui va suivre, certains établissements fermeront, d'autres ouvriront. Ces écoles étaient ouvertes en priorité aux enfants de militaires. Ils étaient admis sur concours, en fonction de leurs résultats ils entraient dans l'une de ces cinq écoles

En 1982-1984, une réorganisation laisse à l'armée de terre seulement trois établissements, prenant le nom de lycées militaires : Aix-en-Provence, Autun

et Saint-Cyr-l'École, auxquels il faut ajouter le Prytanée national militaire de La Flèche. Ces quatre écoles sont encore en activité aujourd'hui.

Association des enfants de troupe

L'Association des Enfants de troupe « AET » a été créée, en 1910, par Ulysse Pastre. Elle regroupe, aujourd'hui, les élèves et les anciens élèves des établissements d'enseignement général et technique de l'armée de terre. L'Association des Anciens Enfants de Troupe « AET » soutient la vocation des établissements de conduire une éducation et une formation orientées vers l'accession des élèves à la citoyenneté.